

Franceville/Forces de Police nationale/ Visite du Commandant en chef

Les policiers appelés à honorer leurs uniformes



Le Cochef de la police nationale (c) s'entretenant...



... avec les responsables des services de police basés à Franceville..

Photo : N.O

Photo : N.O

N.O.
Franceville/Gabon

En séjour dans le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, le général Oye Zue s'est imprégné du fonctionnement des services de police (Lutte antidrogue, Police judiciaire, urbaine) basés dans cette localité. Tout en stigmatisant le comportement de certains poli-

ciers.

EN marge des obsèques d'un de ses frères d'armes, le Commandant en chef (Cochef) des Forces de police nationale, le général de brigade Jean Clotaire Thierry Oye Zue, s'est entretenu récemment avec les responsables des services de police (Police judiciaire, Office central de lutte antidrogue, police urbaine) en fonction à Franceville.

Au cœur des échanges : le fonctionnement desdits services. Après s'être imprégné des difficultés auxquelles sont confrontés quotidiennement les policiers dans l'exercice de leurs missions, il a loué leurs actions dans la lutte contre l'insécurité dans le chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. D'autant que, selon lui, depuis quelques mois, Franceville est en butte à une certaine recru-

descence de la délinquance. Cette situation, ainsi qu'il l'a souligné, est caractérisée notamment par des fléaux tels le trafic de cannabis, les agressions sexuelles sur mineurs et divers autres délits. Stigmatisant l'attitude de quelques agents, il a exhorté la hiérarchie policière de Franceville à veillé " scrupuleusement et rigoureusement au respect des principes éthiques régissant leur corps". D'au-

tant que, a-t-il déploré, nous pâtissons tous du comportement immoral et désobligeant de certains policiers qui déshonorent leurs uniformes." Tout ceci doit s'arrêter", a-t-il clamé, avant de demander à ses interlocuteurs de lui fournir " une cartographie du phénomène de l'insécurité à Franceville, afin d'y apporter des solutions objectives reposant sur des données. " L'élaboration d'une poli-

tique sécuritaire ne peut se faire sans chiffres. Bien que sa conception nécessite une longue période de réflexion, avec le soutien du président de la République, chef suprême des forces de défense et de sécurité et du ministre de l'Intérieur, nous allons relever ce challenge pour le bien-être des populations en veillant à leur sécurité et en protégeant leurs biens", a déclaré le Cochef.

Franceville/Religion

Euphrasie Ndjila prononce ses vœux perpétuels



Euphrasie Ndjila, première Gabonaise à intégrer la Congrégation des missionnaires Claretaines...



... prononçant la formule consacrée d'engagement...



... avant l'étape de la prostration...

Photo : Jacob MOUKOUANGUI

Photo : Jacob MOUKOUANGUI

Photo : Jacob MOUKOUANGUI

Jacob Moukouangui
Franceville/ Gabon

Elle est la première gabonaise à intégrer la Congrégation des Sœurs Claretaines. Une communauté établie principalement à Okondja et Franceville dont les missions consistent, entre autres, à apporter une assistance médicale aux populations vulnérables.

LA paroisse Notre Dame de l'Espérance de Mingara, dans le 4e arrondissement de la commune de Franceville, a servi de cadre, dernièrement, à la cérémonie de prononciation des vœux perpétuels de la révérende Euphrasie Ndjila, consacra-

nt son admission au sein de la Congrégation des Sœurs Claretaines (CSC). Une communauté fondée le 19 mars 1958 à Londrina au Brésil, dont les premiers membres sont arrivés dans notre pays en 1979. La messe célébrée par l'évêque du diocèse de Franceville, Monseigneur (Mgr) Timothée Modibo Nzockena, s'est déroulée en présence, entre autres, du chargé d'affaires de la nonciature apostolique en Afrique, Denis Kurupassu, du secrétaire général de la conférence des supérieurs religieux, le père Yves Loussou, de la supérieure provinciale de la CSC, Maria de Fatima Lima. Selon un cérémonial bien huilé, Euphrasie Ndjila, après avoir reçu la bénédiction des siens, a été ac-

cueillie par l'officiant et la supérieure de la CSC. Avant l'étape de prostration et la signature à l'autel, ultimes démarches scellant " définitivement son mariage avec Dieu". Pour Mgr Timothée Modibo Nzockena, Euphrasie Ndjila a, par sa profession perpétuelle, ouvert la voie à d'autres religieuses gabonaises en leur montrant " le chemin, la vérité et la vie". Car, à ses yeux, cette consécration définitive est un signe d'espérance et d'encouragement pour les jeunes qui hésitent de vivre selon les préceptes divins. Assistante de formation, première gabonaise à intégrer la CSC, Euphrasie Ndjila a rendu grâce à Dieu pour l'avoir guidée et soutenue dans sa foi. " Un chemin illuminé



... devant l'assistance.

Photo : Jacob MOUKOUANGUI

par l'appel du Créateur et sur lequel, avec amour et

humilité, nous répandons la semence de l'espérance

et de la compassion" a-t-elle déclaré.